

âme bienheureuse, et quels sentiments ils excitent en elle de sollicitude et de bienfaisance maternelle.

D'une part, ces mêmes souvenirs donnent à notre supplication une ardeur et une force plus grandes ; car, chaque mystère qui passe apporte un nouvel argument de prière, on ne peut plus puissant auprès de la sainte Vierge. En effet, c'est auprès de vous que nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas les malheureux fils d'Eve ! Nous vous implorons, médiatrice de notre salut, aussi puissante que clémentes : par la douceur des joies qui vous sont venues de votre Fils Jésus, par votre communion à ses ineffables douleurs, par l'éclat rejaillissant sur vous de sa gloire, nous vous supplions de toutes nos forces : oh ! malgré notre indignité, écoutez-nous avec bienveillance et exaucez-nous.

(A suivre)

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

VINGT-UNIÈME LETTRE

Il s'agit d'examiner aujourd'hui si, d'après l'enseignement des théologiens dignes de ce titre, il est permis d'espérer que le nombre des réprouvés, condamnés au feu de l'enfer, sera peu considérable, relativement à la masse du genre humain.

Disons d'abord que, pour le chrétien, c'est-à-dire pour l'homme baptisé, il ne peut y avoir d'autre alternative que le ciel ou l'enfer. Pas de milieu : il sera dieu ou démon. Déchu du ciel, la maison de son Père, il ne peut que tomber en enfer, séjour des ingrats qui auront persévéré dans la révolte contre Celui qui avait daigné abaisser sa majesté infinie jusqu'à faire en eux sa demeure, leur communiquer sa vie divine pour les rendre aptes à jouir de son intimité, au sein des éternelles délices.

Écoutons les théologiens sur ces magnifiques opérations de notre Créateur envers sa pauvre créature :

« Dieu, dit Cornélius à Lapide, se communique par sa grâce, et se donne lui-même au juste, et par cette communication, il élève l'âme jusqu'à lui, il la transforme en lui-même et la rend divine..... Les justes deviennent participants de la nature divine, non seulement accidentellement par la grâce sanctifiante, mais aussi substantiellement par la nature divine elle-même qui leur est communiquée, par laquelle ils sont adoptés par Dieu, comme enfants de Dieu, comme des héritiers, et comme déifiés..... La grâce est donc le trésor des trésors ; elle est la participation de la nature divine au plus haut degré, c'est-à-dire autant que la créature peut participer de la divinité.....

« L'eau d'une fontaine remonte jusqu'au niveau de sa source ;